

Cholet met Besançon à la raison

Plein de sang froid dans les moments chauds et portés par une impeccable volonté collective, les Choletais ont dominé Besançon hier dans le Doubs (86-76).

Le succès ramené par les Choletais hier de Besançon ne change rien à l'affaire : ils regarderont la Semaine des As sur Sport +. Décrocher dans le Doubs un 8^e succès en 17 journées offre en revanche de nouvelles perspectives au club des Mauges à plus long terme... Hier, CB a définitivement confirmé qu'il avait sa place en Pro A. Le maintien n'est certes pas encore mathématiquement dans la poche mais CB peut sans crainte regarder vers le haut et le play off.

Aujourd'hui, Erman Kunter ne cache d'ailleurs pas le nouvel objectif commun des Choletais : profiter des deux prochaines réceptions de Dijon puis de

Cholet Basket a maîtrisé la partie de bout en bout

Mans pour faire le plein de points. Cet appétit de succès, Bilba et ses

partenaires l'ont aiguisé hier sur le parquet d'un promu véritablement en panne de meneur depuis le début de saison.

De Colo fait feu

Pressé d'entrée de jeu par les Choletais, le pauvre Bradford perdit immédiatement sa baguette magique (4 balles perdues en 6'45). En maîtrisant également Forehan-Kelly, la nouvelle arme bisontine (4 points à la pause), CB s'installa avec conviction dans la partie.

C'est pourtant le BBCD qui fit le premier la course en tête à la faveur de

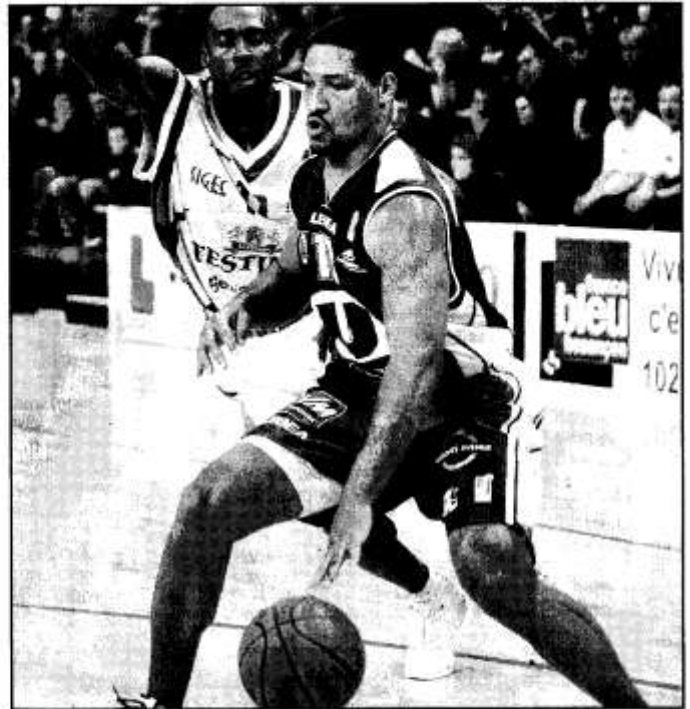
la montée en puissance diesel de la défense choletaise (17-14, 7'). A ce moment de la partie, les spectateurs du Palais des Sports ne connaissaient pas Nando De Colo. Moins de deux minutes plus tard, ils avaient compris que leurs protégés allaient souffrir face à la fluidité du « gamin ». Une interception et deux paniers primés réussis en toute quiétude après d'excellents décalages de ses partenaires étaient en effet passés par là (17-22, 8') !

Les Choletais tenaient le bon bout collectif. Ils n'allaient plus le lâcher. En dépit de la sortie précoce de Gray (2 fautes à la 6') ou de lancers francs ratés, le deuxième quart débutait comme le premier s'était conclu : par 3 points de De Colo (19-27, 11'). Le tandem J. Ruzic-Ford tenta bien de secouer le cocotier bisontin aux abords du cercle, mais sans véritable succès devant les variations d'aides défensives choletaises.

Attaque collective

Tandis que les Bisontins piochaient sur leurs phases offensives, les Choletais découvraient eux une vertu qui n'avaient jamais encore été la leur cette saison : la patience et la recherche du joueur démarqué.

Cette tactique leur offrit les clés de la défense de zone bisontine. De près, souvent, de loin, souvent également, Grant, Dobbins ou encore Tchicamboud, auteur de trois primés dans le troisième quart temps, se construisirent sagement un mate-



Antonio Grant et les Choletais ont eu raison de la résistance de Hourd et des Bisontins

las de dix unités d'avance (42-52, 26'). Pour eux, il s'agissait dès lors de gérer la partie, chose qu'ils firent avec application et sérénité, rejetant plusieurs fois les Bisontins dans les cordes alors que ceux-ci jetaient leurs dernières forces dans la bataille.

Symbole de cette lucidité nouvelle, CB signa l'action du match à 57-62 (33'). A trois ratés successifs à trois points (dont deux pour Dobbins) succédèrent trois rebonds offensifs (2 de De Colo). Sur la quatrième phase de cette action unique, Tchicam-

boud balança avec précision du milieu de terrain une passe aérienne à Gray pour un alley-ooop d'école.

En inscrivant 9 points de rang à l'entame du dernier acte, ce même Gray apporta la touche intérieure qu'il manquait à CB pour définitivement plier le match... Bien avant la fin et la ribambelle de lancers francs que Tchicamboud se fit un malin plaisir de transformer.

De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU

Les Choletais maîtrisent leur sujet

Pro A. Besançon - Cholet : 76-86. Jamais vraiment inquiétée, l'équipe des Mauges a maîtrisé les débats dans le sillage de ses deux extérieurs en verve, Tchicamboud et De Colo.

Cholet-Basket a passé une douce soirée dans le Doubs. Face à des Bisontins privés de Labeyrie (contracture au mollet) et tombés de Dijon le week-end dernier, qui se reposèrent d'ailleurs un peu trop sur ces lauriers, Tchicamboud et ses acolytes ne tardèrent pas à prendre leurs marques pour cette dernière journée de la phase aller. Pourtant l'équipe des Mauges ne put jamais se lover dans le moindre début de sérénité, victime encore de sérieux trous d'airs en défense par séquences. Heureusement, Germain Castano eut beau chercher dans ses rotations la solution pour réduire le matelas d'une dizaine de points que se confectionna rapidement CB, il ne trouva rien de presqu.

Avec Dondon dans le cinq de départ, mais sans la moindre agressivité en défense et au rebond, la formation choletaise entra pourtant sur la pointe des pieds dans cette rencontre à ne pas perdre. Opérant en contres devant un BBCD dilapidant ses possessions, CB, sa raquette enfin verrouillée, dut patienter jusqu'au terme de ce premier acte pour se porter définitivement en tête (17-19, 8') sur deux primés consécutifs de De Colo, véritable détonateur, qui mit le feu aux poudres dès son entrée. L'écart alla alors croissant en faveur de CB, jusqu'à se fixer à une dizaine d'unités (29-38, 18'), malgré le danger des frères Ruzic, toujours à l'affût à distance. Maître du rebond, doté d'une adresse ébouriffante (58%), Cholet atteignit



Anthony Dobbins (8 pts) et les Choletais pointeront désormais à une plus confortable onzième place au classement.

donc la pause (33-42) flanqué d'un capital confiance à son zénith.

Sans doute un peu trop sûre de son fait, l'équipe des Mauges faillit bien annihiler au retour des vestiaires les efforts de la première période. Gaspillant ses trois pre-

mières possessions, elle permit à Besançon de reprendre un peu confiance dans le sillage de Ford et de Forehan-Kelly pourtant bien contenu à distance jusque-là (37-42, 21'). Mais après De Colo dans le premier acte, c'est Tchicamboud

qui sortit de sa boîte derrière l'arc. Et les trois flèches qu'il décocha firent mouche, pour replacer solidement CB aux manettes de la soirée (45-53, 27'). La solidité des intérieurs choletais, la mobilité de Gray sur phase offensive, dou-

blées du joli sang-froid de De Colo et Tchicamboud sur les innombrables lancers provoqués par le BBCD dans le dernier quart pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être, permirent à CB de contenir les dernières vagues comtoises (76-86), et de se remettre à l'endroit au classement, profitant des défaites de Gravelines, Clermont, Bourg et Hyères-Toulon.

Christophe MAZOYER.

BESANÇON - CHOLET : 76-86

(19-24, 14-18, 21-18, 22-26). Arbitres : MM. Radonjic, Jeanneau et Laplace. 3 560 spectateurs.

BESANÇON : 28 tirs réussis sur 58 tentés (48%) dont 9 sur 21 à 3 points (43%), 11 lancers réussis sur 16 tentés (69%), 23 rebonds (T. Ruzic, 7), 15 passes décisives (Bradford, 5), 5 interceptions, 4 contres, 13 balles perdues, 26 fautes (deux joueurs éliminés à la 38' : Bradford et Forehan-Kelly).

La marque : T. Ruzic, 14 points; Hoard, 9; Bradford, 8; Ford, 14; Forehan-Kelly, 9 puis J. Ruzic, 12; Correa, 0; Elelears, 10.

CHOLET : 27 tirs réussis sur 55 tentés (49%) dont 9 sur 20 à 3 points (45%), 23 lancers réussis sur 32 tentés (72%), 34 rebonds (Edwards, 7), 14 passes décisives (Tchicamboud, 7), 11 interceptions, 1 contre, 11 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Dondon, 5 points Tchicamboud, 19; Gray, 22; Dobbins, 8; Grant, 8 puis Edwards, 4 De Colo, 17; Bilba, 3.

L'Est Républicain

La résolution collective de Cholet

Photo PQR/EST REPUBLICAIN/Patrick Brument

Les bonnes résolutions fleurissent, c'est de saison. De nombreux fumeurs, législation oblige, promettent de griller leurs dernières copes. Erman Kunter, adepte de la nicotine, n'en est pas encore tout à fait là. Pour l'y aider, c'est-à-dire pour faire chuter sa dose de stress, ses joueurs ont pris une résolution collective : jouer en groupe, en attaque et en défense.

A Besançon, Bilba et consorts ont jeté les premières pierres de

Cholet doit désormais apprendre à gagner face aux « gros »

ce chantier qui ne peut qu'être positif pour l'évolution de CB. Défensive-

ment, Cholet a su museler Forehan-Kelly et Bradford, deux des trois menaces offensives de Besançon avec Ford. Offensivement, les Choletais ont aussi fait preuve d'une patience et d'une lucidité jamais vue cette saison. Avec une passe volleyée (Bilba), ou une passe dans le dos (Tchicamboud), ils ont même ajouté

un zeste de plaisir à des actions qui ont invariablement permis de décaler et/ou de servir idéalement un partenaire, Nando De Colo étant souvent celui-ci. « C'est vrai, nous avons pris le temps de poser nos systèmes », savoure le jeune Choletais, véritable casse-tête de Germain Castano, l'entraîneur bisontin, samedi.

Un jeu plus collectif

Les départs des solistes Garner, Williams et Richardson ne sont surtout pas étrangers à ce renouveau collectif qui s'est soldé par la meilleure performance choletaise de la saison en terme d'adresse aux tirs (voir infographie). Si Dobbins n'est pas (encore) le meneur d'impact tant désiré, il n'en reste pas moins concerné par le jeu collectif au même titre que Grant, l'autre nouveau venu qui a repris ses bonnes habitudes - faites de choix justes - de fin de saison dernière.

Ainsi reformatée, Cholet a parfois fière allure... tout en restant inconstant. D'où le désir de l'entraîneur choletais d'ajouter un



Anthony Dobbins a une qualité que certains de ses compatriotes passés par Cholet en début de saison n'avaient pas. Il ne privilégie pas automatiquement ses statistiques personnelles

autre renfort de ce calibre à son groupe.

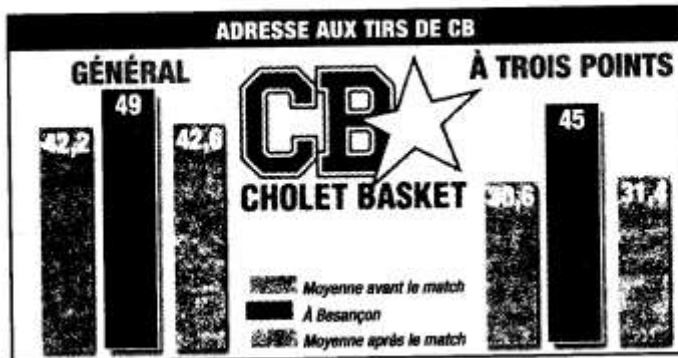
Côté choletais, l'heure n'est toutefois pas à l'autosatisfaction tant un succès à Besançon n'a à proprement parlé rien de magique. Cholet a malgré tout eu le mérite de gagner et par la même occasion de confirmer que sa fin de saison serait plus agulcheuse qu'une simple lutte pour le maintien. Reste désormais à vaincre face à une grosse équipe de Pro A, chose que CB n'a fait qu'une seule fois contre un des neuf premiers de Pro A (Roanne) en 17 matches.

Battre Dijon et Le Mans

A ce sujet, Erman Kunter se montre optimiste. « Notre objec-

tif est de gagner nos deux rencontres à la Meilleraie contre Dijon et Le Mans », assure-t-il. Il avait dit la même chose avant la réception de Roanne et le déplacement à Paris qui s'étaient soldés par... deux succès. « Quand on voit Chalon qui prend 32 points à Pau, je me dis que nous progressons. Après tout, nous avons rivalisé avec Pau pendant 35 minutes alors qu'il nous manquait un joueur. On progresse ». Et Kunter de finir au sujet de ses résolutions de futur non-fumeur. « Si on gagne les deux prochains matches, peut-être que j'arrête. » Il a dit peut-être.

Tristan BLAISONNEAU

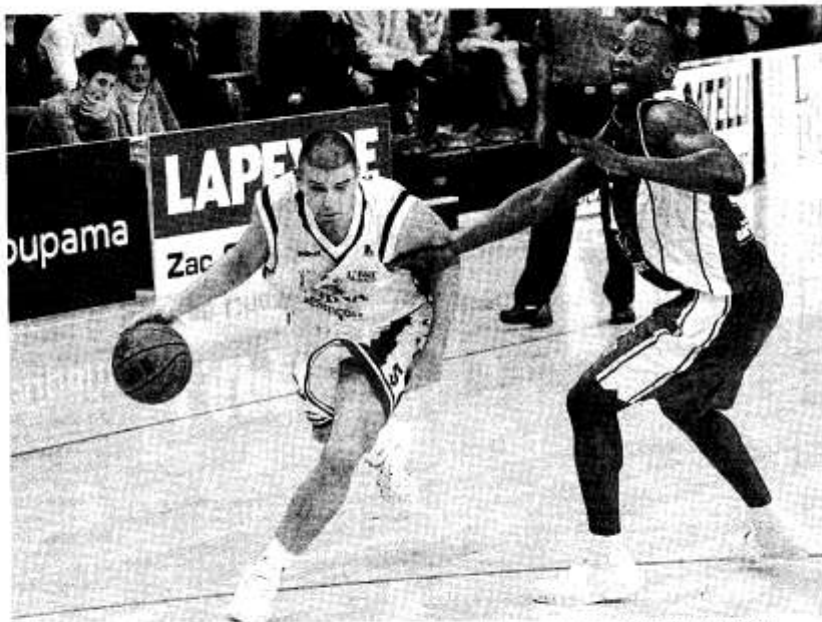


A mi-parcours, Cholet enfin en mesure de lancer sa saison

Besançon - Cholet : 76-86. Empreinte d'autorité, la victoire dans le Doubs rassérène l'équipe des Mauges... et lui laisse des regrets sur sa première moitié de saison.

BESANÇON (de notre envoyé spécial). La phase aller achevée, Cholet navigue entre deux eaux. Les courants porteurs qui l'ont conduit avec une jolie détermination jusqu'à la victoire dans le Doubs samedi n'ont pas toujours été de la partie. Pire : l'embarcation des Mauges a parfois évolué en eaux troubles. En ce lundi matin, Gray et compagnie hésitent même entre le rire et les larmes. Le rire suscité par la mise en place d'un groupe assurément plus compétitif que le premier, qui voit s'ouvrir des perspectives plus rassurantes : les larmes causées par le nouveau rendez-vous manqué avec la Semaine des As.

« Le constat qui s'impose à mi-parcours, c'est que l'on a laissé filer des matches à notre portée, estime Erman Künter. C'est rageant. Maintenant, il va falloir mettre les bouchées doubles pour enchaîner les victoires dans cette phase retour. » Et vite. Le « Matin du Bosphore » a d'ailleurs commencé à peaufiner le synopsis de son film idéal d'ici la fin du championnat. L'histoire commencerait par deux succès lors des deux prochaines journées, où CB accueillerait successivement Dijon et Le Mans. « Voilà notre objectif principal », assène l'entraîneur turc. Dans un championnat ultra serré, difficile en effet de se projeter à court ou moyen terme. Bien que doté de meilleurs arguments, Cholet-Basket restera donc fidèle en 2007 à la devise qu'il fit sienne, contraint et forcé, en 2006 : « on



Steed Tchicamboud (à droite) placé en confiance, porté à maturité par ses nouvelles responsabilités, dilapide moins de ballons et n'oublie pas de s'imposer à distance.

prend les matches les uns après les autres ».

Plus d'atouts en mains

Pour parvenir à ses fins (les playoffs), Cholet-Basket dispose manifestement de bien meilleures garanties qu'en début de saison.

L'immense remue-ménage de la trêve, initié dès le début décembre par l'adjonction de Dujmovic, présente au moins le mérite d'ouvrir de nouvelles perspectives à CB avant l'emballage final, et le lancement d'une autre campagne d'envergure, où le club des Mauges se montre traditionnelle-

ment à son aise : la coupe de France.

Alors que Dobbins et Grant doivent encore se fondre dans les systèmes choletais (et le premier éviter d'aller trop systématiquement s'enfermer dans la défense adverse faute de réelles aptitudes en percus-

sion), Steed Tchicamboud placé en confiance, porté à maturité par ses nouvelles responsabilités, dilapide moins de ballons et n'oublie pas de s'imposer à distance, comme samedi à Besançon (4/6 à 3 points). La vraie bonne surprise vient toutefois de De Colo, véritable initiateur du succès choletais, dont le potentiel a encore éclaté en plein jour dans le splendide palais des Sports bisontin, réaménagé du sol au plafond (1).

En coupant les lignes de passe bisontines samedi, malgré quelques atterrissements défensifs par séquences, en mettant la pression sur la balle, en gérant de main de maître les débats, le collectif choletais a laissé entrevoir un potentiel rassurant, il devrait être renforcé par l'apport de la nouvelle, et dernière, recrue choletaise.

Christophe MAZOYER.

(1) Le BBCD longne couvertement vers la Super ligue et se donne les moyens d'y parvenir avec notamment un partenaire de poids, Festina, dont le siège mondial se situe dans la capitale bisontine, et qui en deux ans vient de faire passer son investissement de 150 000 à 500 000 €. Et ce n'est sans doute pas fini puisqu'il se murmure en Franche-Comté que le manufacturier de montres compte placer dans son équipe de basket peu ou prou l'intégralité du budget qu'il mettait à disposition de feu l'équipe cycliste portant ses couleurs !

Ouest France - 15 janvier 2007

L'arrivée d'un renfort est imminente

Dujmovic et Bergersen partis, laissant une pluie de regrets dans les Mauges, Erman Künter espère leur avoir trouvé un successeur digne de leur rendement en la personne du joueur attendu, un peu comme le Messie, dans les prochaines heures à la Meillerie. « L'affaire devrait se décanter lundi en fin de matinée, explique le technicien choletais. A cause des décalages horaires, nous n'avons pas pu avancer dimanche. » Restera alors au Grand Turc à intégrer au plus vite

dans le groupe le nouveau-venu, avant les deux prochaines échéances du championnat, capitales, les réceptions de Dijon puis du Mans. « notre principal objectif pour l'heure », rappelle l'entraîneur. Mais l'adaptation d'un énième élément, au beau milieu de la saison, coulera-t-elle de source au sein d'un collectif où Dobbins et Grant n'ont pas encore atteint leur rythme de croisière, où la partition n'est pas encore complètement

millimétrée ? « S'il s'agit de quelqu'un capable de se fondre dans un collectif, de se mettre au service des autres, ce n'est pas un problème de l'intégrer au groupe en plein milieu de saison comme ça », estime Erman Künter. Son inquiétude se situe plutôt ailleurs : « la véritable difficulté, c'est de trouver à cette époque de l'année un bon joueur et relativement prêt physiquement car ceux qui se trouvent actuellement sur le marché n'ont généralement pas joué depuis le début de l'année. Et si en plus, il n'est pas cher, c'est parfait. » Bref, un vrai mouton à cinq pattes ! Il est attendu dans les prochaines heures à la Meillerie.

Ch. M.



Tandis que Grant n'a pas encore atteint son rythme de croisière, CB s'apprête à officialiser la venue d'un nouveau joueur, aujourd'hui.



Avec Steed Tchicamboud, Nando De Colo est le deuxième extérieur en venant, à Cholet-Basket. Il l'a prouvé à Besançon.

	Temps	Pts	Titel	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Besançon : 76															
Rubic	28'	12	4/6	67	2/3	2/3	2/4	2	3	6	1	1	1	1	14
Rubic	33:45	14	6/10	60	2/3	4/7	3	2	7	1	1	1	2	20	
Howard	21:30	9	3/9	33	0/2	3/7	3/4	4	2	2	1	1	3	7	
Conna	7'	1	1/1	100	0/0	0/0	0/0	1	2	1	1	1	2	3	
Bradford	27:45	6	2/5	40	3/3	0/2	2/2	5	3	1	1	1	6	5	6
Ford	37:30	14	6/12	50	0/1	6/11	2/4	4	5	3	1	1	1	10	
Eleasa	18:15	10	4/8	50	2/5	2/3	2	2	2	1	1	1	1	6	
Forehan-Kelly	30:15	9	3/8	38	1/4	2/4	2/2	5	2	1	1	1	2	8	
Total	200'	76	28/58	48	9/21	19/37	11/16	26	17	23	5	1	13	15	75
Cholet : 86															
Edwards	20'	4	2/4	50	0/0	0/2	4	1	7	1	1	1	1	8	
De Colo	26'	17	4/8	50	3/5	1/3	6/6	3	4	4	3	2	1	19	
Dondon	9:45	5	2/2	100	0/0	2/2	1/2	1	2	1	1	2	5	9	
Bilba	28:45	3	3/1	100	0/1	0/1	3/4	1	2	2	1	1	2	4	
Tchicamboud	37:30	19	4/10	40	4/6	0/4	7/8	2	9	5	1	2	1	7	24
Gray	22'	22	10/13	77	0/0	10/13	2/4	4	2	5	2	1	1	23	
Dobbins	25:45	8	3/12	25	0/3	3/9	2/4	2	2	6	3	2	2	6	
Grant	30:15	8	2/5	40	2/5	2/2	1	5	2	1	1	1	1	9	
Total	200'	86	27/55	49	9/20	18/35	23/32	17	26	34	11	4	11	14	96

Arbitres : MM. Radonic, Jeanneau et Laplace ; 3 560 spectateurs.

Ouest France - 15 janvier 2007